

Sujet : Comment l'enseignant peut-il prendre en compte les différences en E.P.S. ?

Contextualisation

« Il faut apprendre à penser autrement pour dépasser cette fascination de l'un et cette obsession de l'homogène. A penser en hétérogénéité et en complexité et arrêter de tout penser comme du mécanique, de traiter la vie mécaniquement et les gens comme des machines ou des moteurs ». Cette citation de B. -X. René (L'un et le multiple en E.P.S. ou la puissance du mythe unitaire, Les sciences de l'éducation, 1990) nous invite, comme E. Morin d'un point de vue épistémologique (Pour une réforme de la pensée, Le courrier de l'Unesco, 1996) ou A. Jacquard d'un point de vue éthique (Eloge de la différence, Seuil, Paris, 1978) à penser le réel sous l'angle de la complexité et à regarder les différences comme une richesse potentielle, plutôt que comme une contrainte à balayer. Mais si ces principes semblent aussi concerner l'enseignant d'éducation physique, ce dernier semble pris dans l'étau d'un paradoxe : d'un côté faire face à l'hétérogénéité de ses élèves ou des activités et de l'autre, assurer "les conditions de la réussite de tous" (Mission du professeur, Circulaire du 23 mai 1997). A l'heure où l'hétérogénéité n'a peut-être jamais atteint un tel niveau, la prise en compte des différences, en E.P.S., semble plus que jamais d'actualité.

Définitions des termes

Selon A. Lalande, la différence est une "*relation d'altérité entre des choses qui sont identiques à un autre égard*" (Vocabulaire technique et critique de la philosophie, PUF, Paris, 1926). Cette définition suggère que le terme de différence s'applique à des objets ou des personnes, qui par ailleurs présentent des caractéristiques communes. Ainsi le langage courant ne dit pas d'une pomme et d'un individu qu'ils sont différents, alors qu'il dit souvent que les individus, entre-eux, sont différents. C'est pourquoi la question des différences suppose généralement la présence d'un critère de différenciation, critère à partir duquel pourront être catégorisés les objets ou les sujets, autour de caractéristiques communes. En cela, la question des différences interpelle forcément la question des ressemblances.

La verbe prendre en compte renvoie à deux opérations : un recueil d'information et une action. Prendre en compte, c'est connaître et intervenir. Dans cette perspective, prendre en compte les différences, en E.P.S., consiste d'abord à les repérer, les identifier, pour dans un second temps inspirer et régler des interventions pédagogiques et didactiques adaptées aux objectifs fixés (voir I : la mise en relation fondamentale). Reste à préciser la façon d'apprécier avec fiabilité et validité les différences, ainsi que la nature des interventions à choisir et mettre en œuvre.

Problématique 1 : Nous défendrons l'idée selon laquelle les différences, en éducation physique et sportive, peuvent potentiellement constituer un frein ou un tremplin aux apprentissages, mais aussi être le cœur d'un apprentissage à construire. Dans cette perspective, l'enseignant d'éducation physique et sportive, inspiré par les principes de la pédagogie différenciée et le souci de la cohérence, s'attachera à identifier les différences, afin de les contourner, les réduire, les exploiter ou encore afin d'apprendre à l'élève le respect de l'autre dans son altérité.

Problématique 2 : En partant du principe que les différences, dans notre discipline, sont sans doute les plus nombreuses et les plus directement visibles, nous défendrons l'idée selon laquelle l'enseignant d'E.P.S. les prendra en compte, afin de rassembler les conditions pédagogiques et didactiques permettant d'assurer la réussite de tous et non de quelques uns. Dans cette perspective, il s'attachera à identifier les différences, pour les contourner, les réduire ou encore les exploiter, en vue de "*faire atteindre le minimum à tous et le maximum à chacun*" (J. -A. Méard, 1993).

Problématique 3 : Devant la complexité du réel et le foisonnement des différences en E.P.S., nous défendrons l'idée selon laquelle l'enseignant prendra en compte les différences, mais en vue de les homogénéiser, c'est à dire de les regrouper en classes présentant des caractéristiques communes. Dans cette perspective, un enseignement réussi, c'est à dire permettant la réussite de tous, s'organisera autour de l'expertise de l'enseignant à identifier, classer et regrouper les différences, en vue de donner de la cohérence à son enseignement et en vue de régler ses interventions pour les adapter à tous, à quelques-uns ou à un seul.

Plan 1 : sur le statut de la notion de différences : inconvénient, moyen et objectif

- ◇ Partie 1 : les différences sont un frein aux apprentissages : les prendre en compte consiste à diversifier ses procédures d'enseignement pour les contourner ou les réduire
- ◇ Partie 2 : les différences sont un moteur aux apprentissages : les prendre en compte consiste à les exploiter
- ◇ Partie 3 : les différences sont elles-mêmes au cœur d'un apprentissage social : accepter l'autre dans le respect de ses différences.

Plan 2 : Construit sur le modèle de l'entonnoir

- ◇ Partie 1 : les différences à l'échelle de la classe (entre deux classes d'un même niveau, mais surtout entre les classes d'un cursus)
- ◇ Partie 2 : les différences à l'échelle de grandes catégories de caractéristiques communes organisées selon une logique binaire (garçons / filles ; aptes / inaptes ; buts d'implication de l'ego / buts d'implication dans la tâche ; droitiers / gauchers ; réflexifs / impulsifs ; auditifs / visuels)
- ◇ Partie 3 : les différences à l'échelle du sujet individuel (les différences étudiées sous l'angle de la complexité : diversité des attitudes, des méthodes et stratégies d'apprentissage, des capacités physiques ou des capacités d'attention, des représentations, des conduites typiques, etc.).